

*DOCUMENT INÉDIT*

**LE RAPPORT MITKIEWICZ**

*du 7 septembre 1943*

*ou*

**L'ARME DU TYPHUS**

Le rapport que nous publions ci-dessous fait partie d'un document qui porte sur les activités en Pologne de l'Armée secrète polonaise durant les quatre premiers mois de l'année 1943. Rédigé en anglais et daté du 7 septembre 1943, il émane du colonel Mitkiewicz, officier de liaison auprès des chefs d'état-major alliés à Washington (Polish Liaison Officer to the Combined Chiefs of Staff). Il s'adresse au brigadier General John R. Deane. L'Armée secrète polonaise était dirigée de Londres par le général Sikorski, lequel devait trouver la mort dans un accident d'avion à Gibraltar, le 4 juillet 1943. Cette armée n'est pas à confondre avec celle du Comité polonais de libération nationale ou «Comité de Lublin», fondé en juillet 1944 et d'obédience communiste.

L'auteur du rapport a peut-être voulu tracer un portrait flatteur de la résistance polonaise mais l'aveu de certains échecs témoigne d'un souci d'exactitude ; en tout cas, il donne une idée du caractère impitoyable de la lutte menée de part et d'autre.

Sans les justifier le moins du monde, il convient de chercher à comprendre de quel œil l'armée et l'administration allemandes pouvaient voir ces «résistants», qu'ils appelaient des «terroristes». Des colons allemands avaient été installés dans des territoires qu'ils considéraient comme allemands et que les Polonais, de leur côté, tenaient pour polonais. Quant à

l'armée allemande, elle voyait dans le territoire polonais la base arrière du formidable corps de bataille engagé sur le front russe et qui, déjà au début de 1943, commençait à refluer dans des conditions difficiles. Quelle armée, quelle administration civile ou militaire auraient pu, dans la même situation, tolérer des sabotages, des exécutions, des incendies volontaires, des destructions de toutes sortes ? Ce n'est pas faire l'apologie du «terrorisme» ou de la «répression» que de dire que l'un entraîne nécessairement l'autre.

En Pologne et en Ukraine, le typhus était endémique : il y avait là comme un front de plus sur lequel les Allemands essayaient, tant bien que mal, de lutter dans les villes, dans les villages, dans les ghettos et dans les camps. Himmler le dira plus tard :

J'ai perdu des milliers de mes meilleurs SS du fait de ces épidémies [de typhus] (Norbert Masur, «My Meeting with Heinrich Himmler», *Moment* décembre 1985, p. 49, traduction de *En Joodtalar med Himmler* [Un juif parle avec Himmler], Stockholm, Bonnier, 1946).

Or, l'Armée secrète s'efforçait, elle, de répandre le typhus chez les militaires et les civils allemands, comme on le verra, ci-dessous, à la page 128. Elle utilisait aussi le poison sous différentes formes et, en particulier, par l'envoi de colis empoisonnés en Allemagne. Le colonel Mitkiewicz rapporte le fait sans le commenter. Apparemment, les responsables britanniques, américains et français de l'état-major interallié ne trouvaient pas d'inconvénient à l'utilisation de tels procédés<sup>(1)</sup>.

Sous sa forme originale, le document se présente comme une lettre accompagnée de deux pièces : celle que nous reproduisons et une autre pièce décrivant l'ordre de bataille des formations allemandes en Pologne d'après des données recueillies en mars/avril 1943 avec corrections d'après des données du 1<sup>er</sup> juillet 1943.

---

(1) La Résistance française a utilisé de tels procédés ; voy. Paul Milliez, *Médecin de la liberté* (Entretiens avec Igor Barrère, préface de Jean Lacouture), Seuil, 1980, p. 55, et Françoise Marcus, «Au cœur du combat, le Comité médical de la Résistance», *Le Quotidien du médecin* 23 août 1984, p. 4. Le professeur Milliez en a également parlé à la télévision française.

*Le rapport Mitkiewicz 117*

Le document a été tenu secret pendant trente ans. On le trouve aux «National Archives» de Washington ; ses références complètes sont les suivantes :

*Record Group (RG) 218, Archives of the Joint Chiefs of Staff*

*Box 701, «Geographic File 1942-1945, CCS 231.5 Poland (9/21/43) to CCS 381 Poland (6/30/43), Sec. 2»,*

*File folder CCS 381 Poland (6/30/43) Sec. 1, «Military Organization of Poland as Factor in General European Planning». Sec. 1 : Correspondence from 6/30/43 thru 11/4/43»,*

*Report dated September 7, 1943, from Colonel Mitkiewicz to General Deane.*

\*  
\* \*

**RAPPORT SUR L'ARMEE SECRETE POLONAISE**  
**Pour la période : année 1942 à avril 1943**

A. Situation en Pologne Occupée

/pour la période : janvier à avril 1943/

I. Attitude des autorités allemandes envers la Pologne

La politique d'extermination mise en place par les Allemands contre les Polonais et les juifs s'intensifie progressivement.

Le plan d'action allemand vise en particulier à :

1. exploiter la main-d'oeuvre locale au maximum pour satisfaire les besoins de guerre du Reich, au moyen de :
  - a. la mobilisation et l'enrôlement de force dans l'armée allemande des Polonais qui habitent les régions occidentales du pays. /y compris les hommes de la classe 1900/;
  - b. l'incorporation de la main-d'oeuvre se trouvant dans le reste du pays pour la déporter vers le Reich et l'Est.
2. combattre et liquider toute trace de résistance clandestine organisée en Pologne en usant des plus sévères représailles. Les représailles sont fondées sur le principe de la responsabilité collective / exécutions massives, incendies de villages etc. / ;
3. germaniser les territoires polonais grâce à un système de déportations en masse/et d'exécutions en cas de résistance/.

Au cours des quatre premiers mois de 1943, les Allemands, tirant parti de l'attitude anti-polonaise de la Russie soviétique, ont entamé une campagne intensive pour canaliser les sentiments populaires des Polonais à l'encontre de la Russie soviétique. Ils espéraient par ce moyen parvenir à une réelle collaboration, en particulier à une collaboration de nature politique.

Les autorités d'occupation ont renforcé cette campagne par un certain nombre d'actions telles que :

- a. une tentative pour créer un Protectorat polonais – semblable au Protectorat tchèque – et pour organiser une légion polonaise ;

## *Le rapport Mitkiewicz 119*

b. la promesse de normaliser la situation dans le pays ;

c. la promesse d'un traitement identique pour les travailleurs allemands et les travailleurs polonais déportés vers l'intérieur du Reich/les mêmes rations alimentaires/.

L'affaire des "tombes de Katyn" ["graves of Katyn"] a été l'un des moyens envisagés par la propagande allemande pour servir ce plan.

En réponse à ces mesures, le peuple polonais a entièrement approuvé les décisions du gouvernement polonais à Londres et refusé toutes propositions de collaboration.

### II. Terreur allemande en Pologne. Statistiques.

#### 1. Camps de concentration en Pologne.

a. Oswiecim [Auschwitz] – Plus de 640 000 prisonniers ont péri dans ce camp entre le moment de sa création et la fin de 1942. Selon les derniers renseignements, il resterait encore environ 40 000 prisonniers.

b. Majdanek – Environ 27 000 personnes sont internées dans ce camp.

#### 2. Déportations.

Des déportations massives, souvent accompagnées d'exécutions, ont eu lieu récemment :

a. dans la province de Lublin ;

b. dans la province de Bialystok (40 000 personnes ont été déportées de la ville de Bialystok) ;

c. dans la ville de Radom, dont toute la population a été déportée, et, récemment, en Lituanie.

### 3. Ghettos juifs de Pologne.

Les ghettos de Kobryn, de Luniniec et de Brzesc ont été complètement liquidés.

Les ghettos de Varsovie, de Baranowicze, de Molodeczno et les villes de Galicie et de Volhynie [région du N.-O. de l'Ukraine] ont été partiellement liquidés.

## B. Actions militaires et méthodes d'organisation

### I. Organisation militaire.

L'une des récentes mesures prises par l'Armée secrète polonaise a été de développer l'organisation de son réseau militaire principalement dans les régions Est et Ouest du pays.

L'état-major du Q.G. a été complété par l'adjonction de personnel nouveau. Simultanément, des exercices tactiques secrets ont été organisés pour les cadets.

### II. Opération militaire de centralisation.

Un programme d'organisation et de centralisation est en cours afin d'incorporer dans les rangs de l'Armée secrète polonaise toutes les organisations paramilitaires qui jusque-là n'ont pas encore pris part aux activités de l'armée.

### III. Formation militaire.

Une école de formation d'officiers d'infanterie a donné son premier cours en juin 1942. Elle a réuni 150 groupes d'élèves. Les groupes sont en général de 4 ou 5 élèves.

### *Le rapport Mitkiewicz 121*

Une nouvelle session a commencé en juillet pour une autre série d'élèves officiers d'infanterie. Le premier cours d'élèves sous-officiers a débuté au même moment.

Une vaste formation militaire pour les jeunes des deux sexes a été engagée. Dans des centres spécialisés, on enseigne aux jeunes filles le métier d'infirmière et celui d'agent de liaison.

Une seconde école de conduite automobile s'est ouverte au milieu de l'année 1942. La formation assurée aux élèves de la première école s'est révélée satisfaisante.

#### IV. Production d'explosifs.

Un certain nombre de localités fabriquent des grenades de deux types (grenades à main à action retard et à action immédiate).

#### V. Publications de nature militaire.

Des modes d'emploi ont été publiés pour l'utilisation du matériel allemand d'artillerie et d'infanterie. Il existe aussi des manuels de description et d'utilisation d'autres matériels allemands comme les panzer, le matériel de génie et de transmission.

Un bon nombre de publications militaires paraissent maintenant en Pologne, telles que :

"Bulletin d'Information" ["Information Bulletin"], qui paraît sous forme d'hebdomadaire en 24 000 exemplaires, de bi-hebdomadaire en 8 000 exemplaires, de mensuel en 11 000 exemplaires et 6 000 exemplaires.

"Agence de Presse" ["Press Agency"], hebdomadaire qui passe en revue l'actualité. Il est distribué à toutes les publications

clandestines, dont le nombre dépasse la centaine.

C. Sabotage, activités de diversion et de représailles en Pologne.

(pour la période du 1<sup>er</sup> mars 1942 au 1<sup>er</sup> avril 1943)

I. Les activités ci-dessus sont effectuées par des groupes de guérilla et des équipes de sabotage appartenant à l'Armée secrète polonaise. Les unités de l'armée régulière destinées à d'autres tâches ne participent pas à ces activités.

II. Finalité générale et objectifs des activités de sabotage.

1. Désorganisation des transports militaires allemands ;
2. Diminution de la production de matériel de guerre allemand ;
3. Sabotage et destruction de la production agricole allemande ;
4. Désorganisation de l'administration allemande d'occupation en Pologne ;
5. Démoralisation de l'armée allemande et de la population allemande au moyen :
  - a. de propagande subversive,
  - b. d'actes de représailles.

III. Zone d'activité : La Pologne, le Troisième Reich et les régions occidentales de l'U.R.S.S. situées derrière les lignes allemandes.

IV. Résultats.



### *Le rapport Mitkiewicz 123*

Les comptes rendus et données statistiques fournis ci-après sont partiels et ne constituent pas le tableau complet des résultats des activités décrites, en raison de :

a. L'insuffisance des moyens techniques de communication dont dispose notre organisation à l'intérieur du pays [et] le danger de surcharge du réseau de communications à l'intérieur de la Pologne ainsi qu'entre la Pologne et Londres ;

b. Les difficultés de passage en direction ou à partir de la Pologne orientale et le strict contrôle de toute la circulation entre le Troisième Reich, la Pologne occidentale et centrale.

1. Activités de sabotage  
(pour la période allant de l'année 1942 à mai 1943).

a. Chemins de fer

Locomotives endommagées.....	2 085
Wagons endommagés.....	7 007
Wagons incendiés.....	167
Transports ferroviaires incendiés.....	142
Transports d'armes endommagés.....	227
Perturbations d'horaires de chemins de fer en direction de l'ouest .....	152
Perturbations de communications télégraphiques et téléphoniques du système ferroviaire.....	144

b. Production de matériel de guerre

- A l'usine "Avia" de Varsovie, 1 532 séries de casiers à bombes ont eu des défauts de fabrication (hors d'usage) ;

- A la poudrerie de "Pionki", la quantité d'explosifs mis au rebut pour défaut de fabrication a égalé la production d'un mois ;

- A la Oberhütte Stahl Gliwice, la production d'obus anti-chars a été arrêtée pour pénétration insuffisante ;

- A la fonderie "Pokojski", la production d'acier est tombée à 30 % de la production antérieure par suite d'activités de sabotage ;

- A l'usine "Ostrowiec" de Varsovie, la production de locomotives est tombée à 30 % de la production antérieure.

Fours à sole mis hors d'état..... 2  
Puits de pétrole obstrués..... 7

Le matériel suivant a été endommagé dans un certain nombre d'usines :

tours..... 362  
moteurs..... 76  
courroies de transmission..... 901  
machines diverses..... 342  
chariots..... 14  
matières premières textiles..... 12 772 kg  
instruments divers..... 242  
machines automatiques..... 104  
l'usure forcée d'instruments a été accrue  
et a causé la perte de..... 17 568  
heures-hommes

L'équipement suivant a été endommagé dans les mines :

tubes..... 645 m  
rails conducteurs de courant..... 25 m  
chariots..... 1 261  
pompes..... 11  
dynamos..... 2

### *Le rapport Mitkiewicz 125*

Les matériels divers suivants ont été détruits :

pontons de caoutchouc.....	25
zinc allié.....	18 tonnes
fer.....	108 tonnes
acier.....	102 tonnes
matériaux spéciaux.....	897 kg
outils.....	344 kg
carburant.....	4 929 tonnes
lubrifiants.....	21 135 kg
bois destiné à la fabrication d'hélices d'avions.....	470 tonnes
hélices terminées.....	686
caoutchouc.....	40 tonnes
outils mécaniques.....	28 tonnes
pièces d'artillerie lourde défectueuses.....	600

Entre février et avril 1943, les produits suivants ont été détruits :

carburant.....	3 300 litres
alcool.....	40 000 litres
huile.....	300 litres
mélanges gazeux divers.....	200 mètres cubes
succédané de coton.....	450 000 livres

#### c. Divers

Ont été incendiés :

casernes.....	1
dépôts d'aviation.....	1
garages appartenant à l'armée.....	2
ateliers de l'armée.....	1
magasins d'intendance.....	3
voitures détruites.....	301
ponts de chemin de fer détruits.....	9

2. Activités d'auto-défense  
(pour la période de janvier à avril 1943).

Neuf attaques à main armée ont été déclenchées contre des prisons allemandes afin de libérer des soldats de notre Armée secrète ou des membres d'organisations subversives.

attaques réussies..... 7  
attaques sans succès..... 2

Au total, environ deux cents hommes ont été libérés.

Aux attaques mentionnées ci-dessus, il faut ajouter, pour avril 1943 :

l'attaque d'une prison allemande près de Cracovie, au cours de laquelle 120 prisonniers ont été libérés,

l'attaque d'une garnison de police allemande dans la ville de Wysokie Mazowieckie, où des soldats de l'Armée secrète polonaise emprisonnés ont été libérés.

3. Activités de représailles  
(pour la période de janvier à avril 1943)

a. les personnes suivantes ont été liquidées :

	<u>Janvier</u>	<u>Février</u>	<u>Mars</u>	<u>Avril</u>
Agents de la Gestapo :	50	16	27	-
Allemands - au cours de combats et à l'occasion d'attentats :	100	20	-	-
Membres du comité de déportation :	-	-	18	-
b Du poison a été administré :		dans 189 cas	dans 132 cas	dans 105 cas



(soixante-quatre familles allemandes et huit S.S. sont morts)<sup>(2)</sup>.

Plusieurs autres colonies destinées à des colons allemands ont également été réduites en cendres.

En réaction à nos activités de représailles, les Allemands ont entrepris, le 2 novembre 1943 [sic], une gigantesque chasse à l'homme dans les régions susmentionnées avec l'intention de prendre au piège la population civile et nos groupes de partisans.

Un détachement polonais spécial (300 soldats) a été engagé ; il a attaqué les Allemands aux abords de Lasowice et empêché cette chasse à l'homme.

Le 4 novembre 1943 [sic], les renforts allemands suivants ont quitté Lublin : 5 compagnies d'infanterie, un bataillon S.S. et des blindés.

Nos détachements ont cessé le combat pour aller se cacher dans les forêts.

Nos pertes : 24 morts, quelques blessés, 360 prisonniers.

Pertes de l'ennemi : plus de 40 morts.

---

(2) Si le fait était avéré, quelle différence, au chiffre près, pour l'historien avec le massacre d'Oradour qui aura lieu le 10 juin 1944 en France (642 morts) ? (NDLR).